

**MAC's**

MUSÉE DES ARTS  
CONTEMPORAINS

GRAND-HORNU

# Les Abeilles de l'Invisible

**29.09** 2019 > **12.01** 2020  
DOSSIER PÉDAGOGIQUE

**Jean-Pierre Bertrand**

**Maurice Blaussyld**

**Ricardo Brey**

**Jean-Marie Bytebier**

**Thierry De Cordier**

**Mario Merz**

**Fabrice Samyn**

**Sarkis**

**José María Sicilia**

**Daniel Turner**

**Angel Vergara**



# Sommaire

- Les artistes et les œuvres → **6**
- La visite pour les maternelles → **14**
- La visite pour les primaires → **18**
- La visite pour les secondaires → **22**
- Paroles d'artistes → **25**
- Animations nomades → **28**
- Gratuité → **30**
- Informations pratiques → **31**



**« Nous sommes les abeilles de l'Invisible. Nous butinons éperdument le miel du Visible, pour l'accumuler dans la grande ruche d'or de l'Invisible. »**

**Rainer Maria Rilke**

Inspirée du rapprochement entre une sculpture de Thierry De Cordier, *Chambre des pensées (cinéma)*, et la métaphore de la « ruche d'or » filée par le poète Rainer Maria Rilke à propos de ses *Élégies*, l'exposition réunit les œuvres d'une dizaine d'artistes contemporains autour du thème de l'intériorité. Intime comme la chambre ou collectif comme la ruche, ce « dedans » de l'homme comme des choses, en retrait du monde visible, y trouve ses diverses formes en écho à plusieurs systèmes métaphysiques : cosmologie, alchimie, animisme, mystique ou, plus moderne, l'expérience du sublime. À partir de cette pensée symbolique qui échappe à la logique, ces artistes extraient ainsi tout un imaginaire de l'invisible où s'accumule, tel un trésor, la mémoire de l'Univers. Renouant avec le « spirituel dans l'art », leurs œuvres se détournent de la vision rationaliste au profit de l'intuition, ce regard défini par le philosophe Henri Bergson comme « la sympathie par laquelle on se transporte à l'intérieur d'un objet pour coïncider avec ce qu'il a d'unique et par conséquent d'inexprimable ».

**Denis Gielen**  
**directeur du MAC's**  
**commissaire de l'exposition**

\* Henri Bergson, *La Pensée et le Mouvant*, Paris, P.U.F., 1938, p. 181.

## Les artistes et les œuvres



### Jean-Pierre Bertrand

**Né en 1937 à Paris, France – Décédé en 2016 à Paris, France.**

Procédant d'une alchimie fondée sur trois substances principales (citron, sel, miel) et d'un ésotérisme des nombres, ces peintures abstraites, mais incarnées tirent leur origine d'une utopie du « retour à la nature » dont est exemplaire le roman de Defoe, *Robinson Crusoé*. Alors que le citron issu du règne végétal y correspond à la découverte par le héros du *planted garden* et que le sel, minéral, y représente la mer entourant l'île, le miel d'origine animale complète ce système pictural de symboles complémentaires.



### Maurice Blaussyld

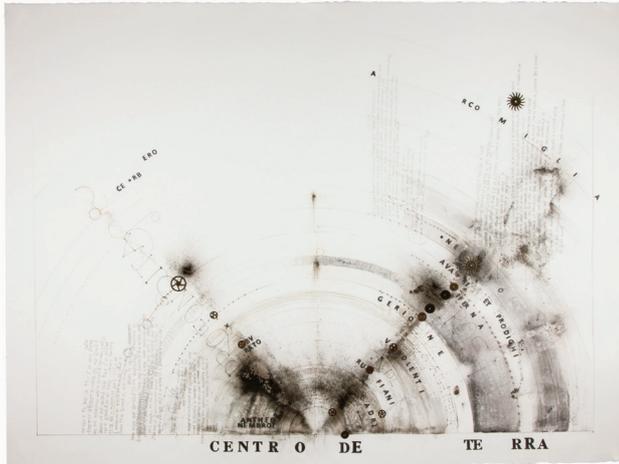
**Né en 1960 à Calais, France.  
Vit et travaille à Lille, France.**

La « peinture noire », le « chêne » et la « stèle » sont des œuvres que l'artiste compare volontiers à des offrandes, au sens où elles ne proviennent pas de sa volonté, mais de l'appel que ces formes lui adressent. À cet abandon de soi et cette reconnaissance de l'autre, proches de la pensée mystique, s'ajoute parfois un processus de reproduction qui, comme pour les icônes, engendre alors plusieurs générations de la même figure. C'est le cas de l'enceinte acoustique qui lui apparaît en 1987 et, depuis lors, fait l'objet de plusieurs répliques en quelque sorte « commandées » par cette première vision. Ce processus de répétition de l'image, avec ses légères variations, participe pleinement de l'archétype.

**Ricardo Brey**

**Né en 1955 à La Havane, Cuba.**

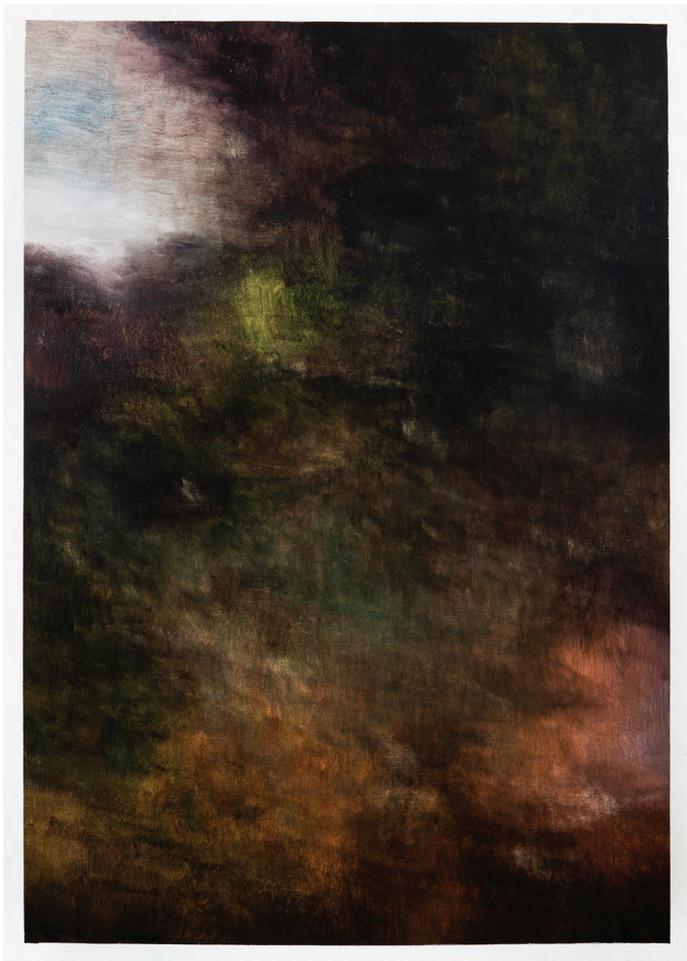
**Vit et travaille à Gand, Belgique.**



Pénétrant dans la spirale de l'Enfer que décrit la poésie mystique de Dante, cette série de dessins sonde ce monde souterrain que la mythologie situe au point le plus éloigné de la lumière divine. Son obscurité en fait un espace voisin du néant et de l'Ungrund – le « sans fond » – qu'évoque la cosmologie du théosophe allemand Jakob Böhme duquel l'artiste s'était par ailleurs inspiré pour *Every Life is a Fire*, une installation représentant le système solaire et présentée en 2015 dans l'église baroque Saint-Paul à Anvers.

Représentant l'engloutissement par le titan Kronos de ses enfants, l'installation exploite la correspondance ancienne entre matières, planètes et humeurs. Associé dans la pensée ésotérique à la mélancolie, Saturne est le plus lent et le plus froid des astres comme le rappelle le plomb de ses anneaux, ce métal vil à partir duquel l'alchimiste cherche à produire l'or.





**Jean-Marie Bytebier**  
*Né en 1963 à Deinze, Belgique.*  
*Vit et travaille à Gand, Belgique.*

Bien qu'elles tendent vers l'abstraction, ces peintures sont des paysages dont les clairs-obscurs, les cadrages serrés et les références voilées troublent la lisière entre visible et invisible, proche et lointain, reconnu et inconnu. Si l'artiste s'inspire de ses perceptions de la nature en plein air, il se nourrit aussi de l'histoire de l'art, comme en témoignent ses carnets où se mêlent prises de notes, croquis, citations et reproductions de tableaux anciens.



**Thierry De Cordier**  
*Né en 1954 à Ronse, Belgique.*  
*Vit et travaille en Espagne et à Ostende, Belgique.*

Considérée par l'artiste comme une sorte de scriptorium, cette sculpture se présente comme un espace intérieur et hermétique, une retraite pour la métaphysique et la poésie, activités spirituelles qui nécessitent de se tenir à l'écart de la mondanité. Fermée, elle dénote un caractère sacré qui renvoie aussi à des pratiques initiatiques, comme les mystères. Sa forme n'est pas sans rappeler par ailleurs l'athanor, ou four cosmique, de l'alchimiste.

Exposée au Pavillon belge de la Biennale de Venise en 1997, l'œuvre a été spécialement modifiée par l'artiste à l'occasion de sa présentation au Grand-Hornu, par la projection d'un aplat de lumière blanche éclairant son dos. Ce dispositif n'est pas sans évoquer les compositions suprématistes de Malevitch et l'écran de nos pensées invisibles.



**Mario Merz**

**Né en 1925 à Milan, Italie – Décédé en 2003 à Turin, Italie.**

Posé sur un dessin évoquant la croissance organique, thème que l'artiste développa en basant nombre de ses œuvres sur la suite mathématique de Fibonacci et sur le nombre d'or, le bloc de cire est le moulage de l'un des 7 000 chênes que Joseph Beuys commença à planter à Cassel en 1982 pour la documenta 7. L'emploi de la cire n'est pas anodin, puisqu'il renvoie à l'un des matériaux de prédilection du sculpteur allemand.



**Fabrice Samyn**

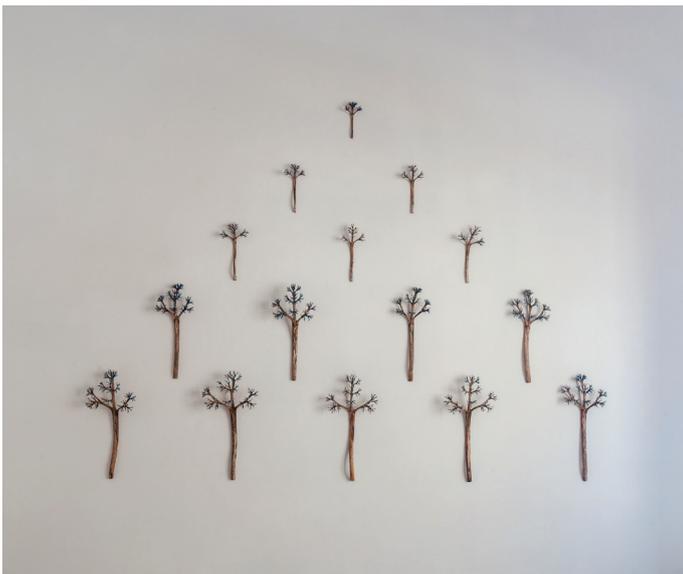
**Né en 1981 à Bruxelles, Belgique.**

**Vit et travaille à Bruxelles, Belgique.**

Cette série de peintures rappelle, par la répétition d'un même motif et l'usage d'un support en bois massif, la fabrique codifiée des icônes religieuses. Cependant, la traditionnelle figure sacrée est remplacée par la représentation d'une flamme brûlant dans l'obscurité. Sa forme est en réalité dessinée miraculeusement par la « flamme du bois » révélée par calcination, ce qui en fait une image acheiropoïète, « non faite de main d'homme », et rappelle l'origine même des icônes.



En douze globes de verre correspondant aux douze heures du jour, l'œuvre rend tangible et visible la course du temps, de l'aube au crépuscule, à travers les subtiles variations de bleu du ciel. Le temps naturel que l'invention de l'horloge a séparé mécaniquement de la nature lui est ainsi rendu. Métaphysicien, l'artiste traduit de la sorte en mesure d'intensité, et non plus de quantité, cette « étoffe du temps » dont nous sommes faits.



L'installation consiste en un agencement mural de fleurs d'agave dont les pointes ont été peintes en bleu ciel. Cette plante, qui ne connaît durant son existence qu'une seule floraison pour mourir ensuite, nous autorise à l'interpréter symboliquement. Endémique à l'Amérique centrale où les Mayas en tiraient le mescal, l'agave renvoie aussi à une sacralité païenne fondée sur l'ivresse. Introduite en Europe au XIX<sup>e</sup> siècle où elle s'est implantée autour de la Méditerranée, elle peut encore être vue dans le contexte politique actuel comme un symbole de la « crise des migrants ».



**Sarkis**

**Né en 1938 à Istanbul, Turquie.**

**Vit et travaille à Paris, France.**

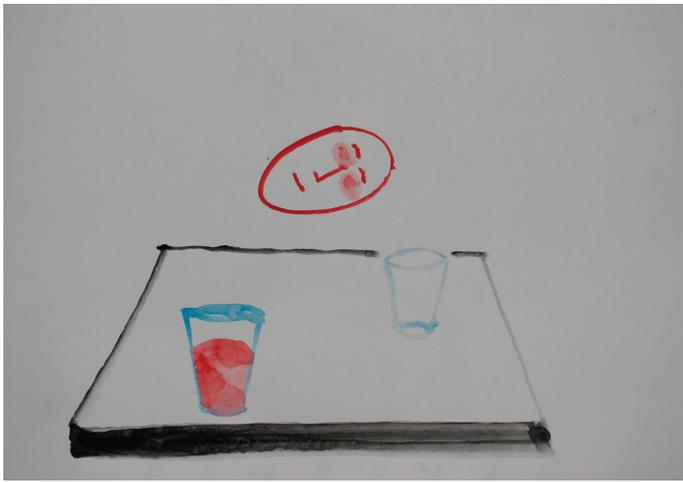
Suivant un rituel précis de performance et une gestuelle épurée proche des cérémonies orientales, la vidéo révèle la lente dissolution de pigments noirs dans un bol d'eau claire. Enchaînant par montage la répétition de l'expérience de jour et de nuit, l'œuvre décrit le dynamisme antagoniste du blanc et du noir, propre à de multiples cosmologies.



Manifestant leurs affinités avec l'histoire de l'art et certains artistes en particulier, ces « aquarelles dans l'eau » reprennent des peintures de grands maîtres sur le support mouvant de l'eau. Aspirant à la coïncidence avec son modèle, l'image vivante et magique s'y révèle comme une « apparition disparaissante » et abandonne le regard, comme l'écrivait Rainer Maria Rilke à propos de l'élan musical, « quelque part dans l'inachevé ».



Manipulable comme un livre dont on tourne les pages, l'œuvre se compose d'un mobilier de rangement où sont conservés, à l'instar des réserves de musée, des papiers blancs servant chacun de fond à des fétiches Ada Ewe (Togo) que l'artiste a entourés d'une épaisse pâte blanche. Absorbée par le papier, son huile produit l'effet d'une aura émanant des statuettes magiques.



Hommage au cinéma mystique d'Andreï Tarkovski, le dispositif inclut, comme pour les « aquarelles dans l'eau », le modèle – *Stalker* diffusé sur moniteur – et le dessin à l'aquarelle de certaines de ses images. Le protocole imposé est de débiter par la fin du film, ce qui suppose une action de mémoire. De la sorte, le film et la suite des aquarelles se croisent pour en arriver, comme par magie, à coïncider en leur milieu.



**José María Sicilia**  
**Né en 1954 à Madrid, Espagne**  
**Vit et travaille à Majorque, Espagne.**

La cire – dans laquelle sont ici enchâssées, telles des reliques sacrées, des pages manuscrites du Cantique spirituel du mystique espagnol saint Jean de la Croix – a été longtemps le matériau de prédilection de l'artiste, reconnu notamment pour ses séries de grandes fleurs rouges ou de grisailles. Alors que le motif pictural est encore reconnaissable sous la couche cireuse, le texte poétique, à peine visible, n'y est plus à proprement lisible.



### **Daniel Turner**

**Né en 1983 à Portsmouth, États-Unis.**

**Vit et travaille à New York, États-Unis.**

Constituée de tubes en laiton nickelé que l'artiste a produits pour les rogner ensuite, la sculpture *Sans titre* se présente comme l'étape intermédiaire d'une transmutation métallurgique visant l'immatériel. La limaille est le signe de cet état d'inachèvement. En poudre ou en rognures, elle devient également la matière appliquée par frottage à la surface des toiles. Lorsqu'elle provient de pièces récupérées sur des sites spécifiques, tels qu'une cafétéria par exemple, cette limaille est alors chargée d'histoire et donne à la peinture sa dimension humaine. La démarche relève d'une espèce rare de « minimalisme animiste ».



### **Angel Vergara**

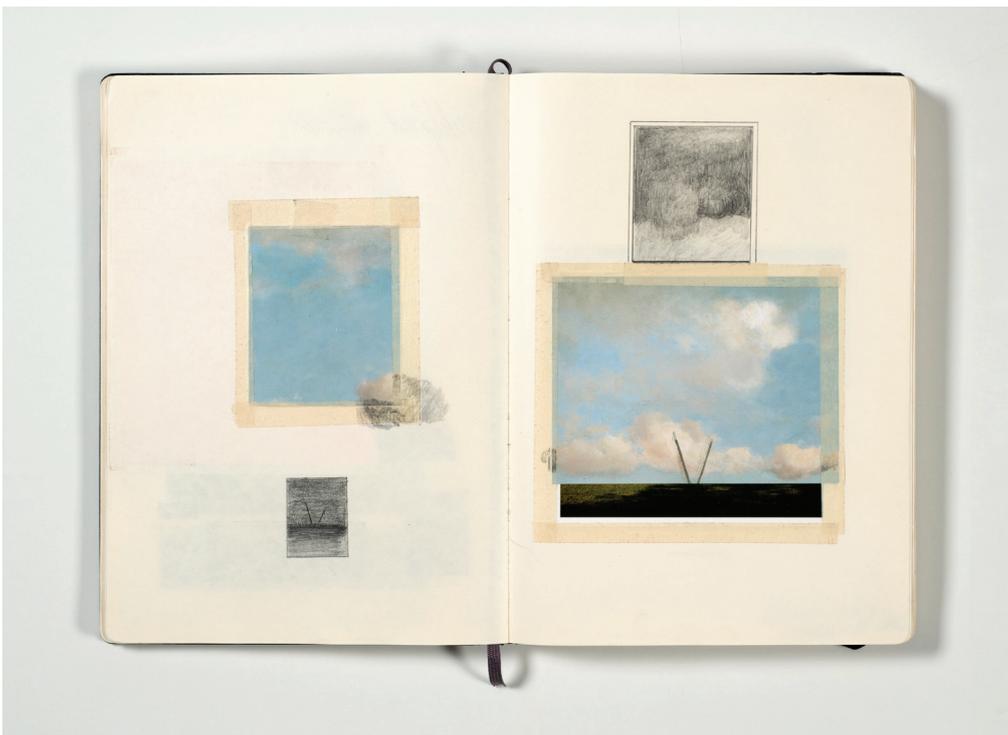
**Né en 1958 à Mieres, Espagne.**

**Vit et travaille à Bruxelles, Belgique.**

Ces tableaux sont le résultat de performances filmées montrant l'artiste en train de peindre sur des verres transparents les motifs qu'il perçoit immédiatement au travers d'eux. Le dispositif rappelle les spectrographes utilisés à la Renaissance par les artistes pour réaliser leurs images en perspective. Cependant, l'objectif est différent, car c'est moins l'espace qui y est visé par les touches du peintre que le temps de l'acte du tableau.

« L'art agit avant tout sur l'âme et donne forme à la structure spirituelle de l'homme. Le poète est un homme qui a l'imagination et la psychologie d'un enfant. Sa perception du monde est immédiate, quelles que soient les idées qu'il peut en avoir. Autrement dit, il ne « décrit » pas le monde, il le découvre ».

Andrei Tarkovski, *Le Temps scellé*, Paris, éditions Philippe Rey, 2014, p 53.



## La visite pour les maternelles

Le titre de l'exposition, *Les Abeilles de l'Invisible*, invite à la comparaison entre l'activité laborieuse de l'insecte pollinisateur et celle de l'artiste. Comme l'abeille qui, de fleur en fleur, butine le précieux nectar pour le ramener dans la ruche où il sera transformé, l'artiste habite le monde et se nourrit de ses expériences et de ses connaissances pour créer son œuvre dans le secret de l'atelier.

La visite pour les petits sera fondée sur ce parallèle poétique et approfondira cette capacité de transformation « magique ».

Si l'abeille visite un champ de lavande ou une forêt de résineux, le parfum du miel récolté sera différent tout comme sa texture.

Pour expérimenter cette particularité, les petits goûteront des miels différents.

Cette expérience gustative sera prolongée par la découverte, sur base d'images et de matériel didactique, de l'abeille et de la ruche : cire, alvéoles, propolis, pollen...

Dans l'exposition, certains artistes utilisent le miel (ou ses composants) pour développer leur vision particulière.

Jean-Pierre Bertrand, tel un alchimiste, mêle le miel (l'animal), le sel (la mer) et le citron (dans un passage de *Robinson Crusoé*, le naufragé découvre sur l'île sauvage une plantation de citrons miraculeusement « cultivés »). Il imprègne ces papiers de cette matière organique et évoque alors la vie de Robinson Crusoé.

Pour peindre ses fleurs éclatantes, José Maria Sicilia mélange des pigments colorés à la cire d'abeille, fondue et coulée dans des caissons de bois.

Face aux œuvres, les enfants pourront découvrir cette surface rarement utilisée comme une toile : odeur, opacité ou transparence, ondolement de la matière...

Par ailleurs, en se promenant avec le guide dans les salles du musée, les petits découvriront que les artistes utilisent parfois des matériaux inhabituels (comme les objets recyclés de l'installation de Ricardo Brey), ils éprouveront le sentiment de la nature en se plongeant dans les paysages « sublimes » de Jean-Marie Bytebier, ils rêveront aux couleurs du ciel en détaillant les globes de Fabrice Samyn, ils s'imagineront habiter la *Chambre des pensées* de Thierry de Cordier.

Autant d'expériences esthétiques inoubliables !

**En classe**, l'enseignant pourra prolonger la visite en approfondissant le rôle essentiel de l'abeille dans la nature et en travaillant sur le sentiment de la nature.

Il pourra aussi expérimenter des media particuliers (et naturels) comme le brou de noix, le jus d'oignon, le thé...

L'animation nomade développée par le musée et consacrée à l'artiste José Maria Sicilia pourra également être une suite intéressante à la visite.

## **À LA DÉCOUVERTE DE L'ŒUVRE DE FABRICE SAMYN: UNTITLED, 01 APRIL 2016 (COLOR OF TIME)**

### **Premières impressions face à l'oeuvre**

*À quoi penses-tu devant l'oeuvre, quels mots te viennent à l'esprit ?*

Bleu, verre, douze, globes, variations du bleu, transparence, ciel, mer.

### **Description**

*Décris l'oeuvre brièvement. Pars du général vers le particulier.*

Sur un haut socle blanc, douze globes en verre plein sont posés l'un derrière l'autre. Ils présentent de subtiles variations de bleu. Ceux placés aux extrémités présentent des bleus plus foncés. Les deuxième et troisième et les dixième et onzième, à la base, sont teintés de rouge. Les globes du centre montrent le bleu le plus clair.

### **Technique**

*Quels sont les matériaux, les moyens, la technique utilisés pour réaliser cette oeuvre ?*

L'artiste a demandé l'aide d'un maître verrier d'exception pour réaliser cette oeuvre poétique. La série ne peut être dissociée. Placée au centre de la salle, elle révèle, au fil de la journée, les variations d'intensité lumineuse.

### **Sens de l'oeuvre**

*De quoi l'artiste veut-il parler ?*

Correspondant au douze heures du jour, les douze globes de verre font apparaître, à travers les variations du bleu, la couleur du ciel, depuis l'aube jusqu'au crépuscule rendant ainsi tangible la course du temps.



## La visite pour les primaires

Les artistes proposés dans cette exposition entretiennent avec le monde des liens intenses et exigeants : ils lisent et regardent des films, ils fréquentent les musées, ils se promènent, ils s'intéressent à leurs origines, ils s'initient à des domaines de connaissance singuliers pour baliser leur réflexion... Leurs œuvres témoignent de ces expériences et se nourrissent de ces filiations et de ces références culturelles. Aussi, pour les aider à plonger dans le secret de ces univers passionnants, le guide confiera des indices fondateurs, attirera l'attention sur des détails révélateurs, les initiera à la mythologie et racontera des épisodes significatifs de leur vie... La visite dans les salles se fera sous forme d'enquête et privilégiera le mode dialogué. Les enfants, comme des détectives, rassembleront et décrypteront, petit à petit, les indices qui leur seront révélés.

Par ailleurs, pour exprimer avec le plus de justesse leur appréhension du monde, les artistes présentés renouvellent souvent le processus créatif. Le guide attirera l'attention des enfants sur les médiums choisis et leur dévoilera l'histoire de la fabrication de l'œuvre. Ainsi, José María Sicilia peint sur de la cire, Ricardo Brey recycle des objets, Jean-Marie Bytebier recompose des paysages...

Renvoyant au titre métaphorique de l'exposition *Les Abeilles de l'Invisible*, le guide élucidera la comparaison poétique entre la ruche et l'atelier, cette capacité de transformation que partagent l'abeille et l'artiste. Ce qui donnera aussi l'occasion de s'intéresser à l'abeille et au rôle important qu'elle joue dans la nature.

Au fil de la visite, ils rempliront ensemble le guide jeune public qu'ils emporteront en souvenir.

### Quelques pistes pour prolonger la visite **en classe**

Pour prolonger la visite en classe, nous vous recommandons l'atelier nomade consacré au peintre José María Sicilia.

On pourra aussi avec les plus grands (à partir de 10 ans) développer l'art poétique de la métaphore, un procédé majeur de la langue qui aide à la conceptualisation et à l'expression des sentiments.

Lors de la visite, les élèves auront mesuré combien nos souvenirs, notre attachement à certaines œuvres, nos référents culturels modèlent notre perception du monde et l'enrichissent. Dans certaines classes, la mixité culturelle est bien réelle. Pour inciter au partage et à la compréhension mutuelle, l'enseignant proposera à chaque élève de choisir un élément (œuvre d'art, lecture, film, coutume, expérience privée...) et d'expliquer, le plus personnellement possible, pourquoi et comment celui-ci l'interpelle.

Dans le face-à-face avec les œuvres, les élèves auront observé l'inventivité formelle des artistes.

Revenus en classe, ils s'essaieront aussi à des modes opératoires particuliers : recyclage, emploi de media originaux, recombinaison... pour exprimer une idée originale.



## À LA DÉCOUVERTE DE L'ŒUVRE DE THIERRY DE CORDIER : CHAMBRE DES PENSÉES (CINÉMA)

### Premières impressions face à l'œuvre

*À quoi penses-tu devant l'œuvre, quels mots te viennent spontanément à l'esprit ?*

Abri, bunker, noir, feutre, cheveux, écran, sinistre, repli sur soi, solitude, tristesse, mystère.

### Description

*Décris l'œuvre brièvement. Pars du général vers le particulier.*

Grande (4 m x 2m), la *Chambre des pensées* ressemble à une tente rigide fermée au regard (à l'exception d'une petite fenêtre située sur le dessus de l'œuvre occultée par une fourrure d'astrakan). Cette « cabane » semble avoir été réalisée avec des couvertures imprégnées de peinture (comme une sorte de goudron). La base est entourée sur une petite hauteur d'un métal peint en noir. Une de ses faces accueille un écran (réalisé à partir de toile) sur lequel est projeté un halo de lumière blanche diffusé par un projecteur ancien.

### Technique

*Quels sont les matériaux, les moyens, la technique utilisés pour réaliser cette œuvre ?*

Couvertures, cerclage de métal, cheveux de l'artiste, écran de toile, projecteur, fourrure d'Astrakan.

L'œuvre réalisée entre 1989 et 1997 a fait l'objet d'une transformation par l'artiste pour sa présentation au Grand-Hornu. Il a ajouté l'écran de toile et le projecteur. Le titre a également changé. De *Chambre des pensées*, il est devenu *Chambre des pensées (cinéma)* car la projection de lumière blanche évoque nos pensées, comme un cinéma, mais aussi parce que l'artiste a fait « son cinéma » en voulant la corriger !

### Sens de l'œuvre

*Pourquoi l'artiste a-t-il réalisé cette œuvre ? De quoi veut-il parler ?*

En 1983, le « peintre philosopant » entreprend un long voyage : « Il prit le train pour la Suisse. Son intention était d'habiter dans la montagne, au bord d'un lac, et de vivre de ses aquarelles des vues alpestres. Il ne reviendrait jamais ».

De retour, il va imaginer et construire des sortes d'abri où se retirer du monde et développer sa réflexion. La notion d'habitat, non seulement comme milieu de vie, mais aussi comme métaphore d'une certaine intériorité de la pensée, est un des fils conducteurs de son travail artistique.

## La visite avec les secondaires

Les artistes réunis dans l'exposition partagent la conviction que l'art est essentiel, qu'il influence notre rapport au monde et participe aux changements de la société.

La sincérité et l'exigence de cette position toucheront sans doute vos étudiants qui s'embarquent dans l'existence et se questionnent sur son sens.

Cette interrogation existentielle (envisagée dans les cours de littérature et de philosophie) trouvera dans le cadre de cette exposition l'occasion de s'approfondir, de se diversifier et de s'affiner à travers la confrontation avec la réflexion de ces onze artistes qui puisent dans le patrimoine humain pour s'exprimer.

Ainsi, c'est la découverte du *Cri* d'Edward Munch qui décide Sarkis à se consacrer à l'art.

Depuis cette découverte bouleversante, se proposant comme interprète et passeur, il pose son regard sur les œuvres d'art des maîtres anciens et il « essaie de faire vivre ce qui est déjà né avec un nouveau langage pour l'éclairer comme au commencement ». Dans son atelier, il accumule son « trésor de guerre », il réinterprète les images et les objets et les réinvestit, dilatant ainsi le temps et l'espace.

La culture, au sens large du terme, favorise la compréhension du monde à travers notamment les mythes universels ou privés et encourage les échanges entre les êtres.

Parfois même, de manière plus mystérieuse, les objets eux-mêmes incorporent les traces de la présence humaine et se laissent reconnaître et élire par l'artiste. C'est par exemple le cas dans l'œuvre de Maurice Blaussyld.

Ces démarches spirituelles, parfois énigmatiques seront décryptées par le guide qui introduira les étudiants à des notions comme la pensée magique, l'alchimie, la mythologie...

Toutes ces sensibilités s'expriment de manière originale et, même si certains empruntent plus volontiers au fond commun de l'humanité, tous s'expriment de manière exemplaire et renouvellent le processus créatif.

Cette inventivité sera soulignée par le guide afin d'encourager les étudiants à activer leur regard pour découvrir les stratégies mises en œuvre :

Construction/déconstruction

Assimilation/métamorphose

Mythologie personnelle...

Dans la mesure où chaque artiste élabore sa propre philosophie, l'exposition permettra d'initier des débats dans le cadre de la visite philosophique qui ménagera, en fin de parcours, un temps afin de débattre et discuter librement.



## À LA DÉCOUVERTE DE L'ŒUVRE DE RICARDO BREY : SATURNE DÉVORANT UN DE SES ENFANTS.

### Premières impressions face à l'oeuvre

*À quoi penses-tu devant l'oeuvre, quels mots te viennent spontanément à l'esprit ?*

Chaînes, métal, récupération, sphères, planètes.

### Description

*Décris l'oeuvre brièvement. Pars du général vers le particulier.*

Installation composée de sphères irrégulières de tailles et matériaux divers reliées entre elles par des chaînes. Ces dernières sont reliées en rayons à une sphère centrale entourée d'un anneau. Une boule est coincée sous cette dernière, au milieu de différents débris.

### Technique

*Quels sont les matériaux, les moyens, la technique utilisés pour réaliser cette oeuvre ?*

Les sphères sont en métal (en plomb), en cire et en coquille (d'œufs d'autruche).

L'ensemble des éléments est usé et semble être fait de matériel de récupération.

Cette utilisation d'éléments existants pour réaliser une forme bien spécifique place l'oeuvre entre la sculpture et l'installation.

## Sens de l'oeuvre

*De quoi l'artiste veut-il parler ?*

L'ensemble fait penser à des planètes (ou satellites) gravitant autour d'une planète plus importante entourée d'un anneau. Si on compare l'installation à notre système solaire, la sphère de grande dimension se rapproche de Saturne, également entourée d'anneaux planétaires et d'une cinquantaine de satellites.

Un détail attire toutefois l'attention : une planète est coincée sous la principale, comme si elle se faisait avaler. Dans la mythologie romaine, Saturne est l'équivalent de Kronos, roi des Titans dévorant ses enfants afin d'éviter une prédiction qui le voit renversé un jour par l'un de ces derniers (ce que Zeus réalisera). Cette représentation est donc symbolique plutôt que figurative.

Le plomb n'est pas utilisé par hasard. Celui-ci était en effet appelé « Saturne » par les alchimistes qui le trouvaient froid comme la planète, souvent assimilé à la tristesse ou à la mélancolie. Ainsi, l'artiste mêle l'imagination magique, la cosmologie et l'alchimie.



# Paroles d'artistes

## JOSEPH BEUYS

*Je ne pensais pas à la méthode*

Beuys (rit) : Oui, en effet, on se rend compte combien la volonté en tant qu'impulsion de chaleur est nécessaire à la pensée libre pour y arriver. On est en présence ici d'un processus plastique qui autorise à dire : la pensée est à elle seule déjà un processus sculptural dont on peut prouver qu'elle est un véritable acte créateur, c'est-à-dire un processus réalisé par l'homme, par l'individu lui-même et non inculqué par une quelconque autorité. C'est très important. Et à mon avis cela permet d'appréhender beaucoup sur les contextes plastiques et sur le caractère de la chaleur dans le domaine de la création, dans le principe de l'évolution. Car la pensée de l'individu libre répète le principe d'évolution depuis l'origine. L'homme devient lui-même le créateur du monde et découvre comment il peut poursuivre la création. C'est là aussi toute sa responsabilité. Tous les faits, toutes les données qui en dépendent apparaissent alors. Et à ce moment-là, on est en fait au cœur de la chose. Car le sentiment lui ne peut pas la produire.

JOSEPH BEUYS / Volker Harlan : Qu'est-ce que l'art ?, Paris, Éditions L'arche, 1986, p. 34.

## THIERRY DE CORDIER

Pratiquer le « beau » jardinage...

En homme seul, m'enfermer dans un jardin à l'abandon, clos de murs – tout autour.

Ne plus vouloir en sortir. Voilà ce à quoi je me prépare.

VIVRE EN CACHETTE !

Ô, comme il est délicieux déjà, seulement d'imaginer, qu'un jour je ne m'occuperai à rien d'autre que gratter la terre.

(Per il lore diletto)

Et ainsi, pouvoir me perdre – sans retenue aucune – dans la plus pure réflexion, sans pour cela me trouver – incessamment – dans l'ennuyeuse obligation de devoir me raconter.

Me taire. Interminablement.

Comme coule l'eau, comme pousse l'arbre...

Vivre à en ne rien dire.

De toute façon, à la vie il n'y a pas grand-chose d'autre à faire que de s'en rendre compte.

.....

(Et vous, à l'extérieur, vivez par habitude !)

Thierry De Cordier, *Écrits, ou Les petites pensées d'un philosophe autodidacte* (volume 1), Bruxelles, Yves Gevaert Editeur, 1991, p. 9.

## **MAURICE BLAUSSYLD**

L'activité de la pensée est ce qu'il y a de primordial dans mon travail, mon but est de rompre avec une conception se limitant au strict point de vue visuel afin de susciter un processus de réflexion ; le style est une chose que j'exclus totalement, car il est classable, acquis. Je vise une peinture non traditionnelle et libre, propulsée par la pensée, la volonté, l'intuition et la sélection. La volonté me permet de transformer l'énergie que contient le désir, toutes formes de désir en une énergie spirituelle de manière à renforcer les idées nécessaires m'amenant à la réalisation, à développer mes instincts et mes intuitions.

En travaillant avec l'intuition, j'utilise l'énergie de manière indéterminée. Mes œuvres ne peuvent être comprises visuellement au sens strict du terme, c'est-à-dire conventionnellement ; on peut les approcher non seulement par la force réflexive, mais dans l'immédiat avec une intuition de tous autres organes de sens ouvrant alors leur porte intuitive. C'est essentiellement l'acte du corps entier, de l'écoute, de la contemplation, de l'amour et de la volonté. Quant à la sélection dans la peinture celle-ci me semble le meilleur moyen d'accéder à une pensée rigoureuse et austère, la curiosité est présente chez moi ainsi que la sobriété qui s'accroît de plus en plus.

Lorsque je parle de la pensée, il s'agit d'une pensée du corps, car il me renseigne sur mon évolution et mes réalisations ; je crois davantage au corps qu'à la pensée car je considère qu'il est à l'origine de celle-ci, la pensée ne s'effectue pas seulement, à mon sens, dans le cerveau mais aussi par la totalité de l'organisme ou totalement en dehors. Pour en revenir à la sélection, elle est dans ma recherche un moyen de travailler avec les erreurs et que celles-ci deviennent des possibilités créatrices ; je trie, choisis, corrige de manière réflexive et intuitive afin de conserver uniquement ce qui me semble présenter une valeur supérieure. La musique est aussi une de mes activités ainsi que la vidéo, mais je n'utilise pas ces matériaux dans le but d'explorer de nouveaux territoires au sein même de ces disciplines et de les esthétiser, mais au contraire ce sont des moyens pour ne pas dépasser la peinture, c'est-à-dire la renforcer, l'élever, revenir à elle, lui donner plus de diversité, de matière et de puissance.

Maurice Blaussyld, galerie Météo, 1992.

## JEAN-PIERRE BERTRAND

De l'icône ou du sens de la parole

Le citron perd son apparence – exprime l'intérieur de sa forme dans l'intérieur du plat du papier.

Le sel se répand dans le papier – monte à sa surface – cela le blanchit dans le dedans comme dans le dehors.

Le miel se mélange aux fibres du papier. L'aqueux du plexiglas manifeste une forte intimité avec la surface due à ce mélange.

La cornière métallique – quatre points de soudure aux angles – embrasse tout autour l'étendue souple du plexiglas.

Sel, citron, miel dans le dehors – là – étendus dans le dedans.

Une surface est aussi le lieu du noir contre l'aplat du mur – dans cette fermeture.

Seul le papier sel est consubstantiel du papier citron.

La figure encadre de l'intérieur ce qui l'entoure, entre le dedans du noir et le dedans du blanc.

La figure et le blanc du mur – le blanc du mur et la figure – sans échelle.

De deux ensembles semblables – celui qui vient après est le double de l'autre et lui seul.

Simultanéité d'une vision frontale de l'ensemble et du balayage de la gauche vers la droite de l'ensemble des figures.

Le réel de la chose serait alors de l'ordre du court-circuit et de sa rémanence.

Jean-Pierre Bertrand, Éditions Mettray, 2013, p. 109.

## Animations nomades

### EN CLASSE

Le service pédagogique propose aux classes maternelles, primaires et secondaires une série d'animations séquencées en deux parties : la première est consacrée à la découverte de la démarche d'un artiste; la seconde est réservée à la réalisation d'un atelier.

Durée de l'animation : 1h30

#### ● MATERNELLES

##### **Lewis Baltz**

Au travers de la photographie architecturale de Lewis Baltz, introduire à l'analyse simple d'une œuvre d'art en matière de composition, de lignes, de formes et de couleurs.

##### **Land Art - artistes du paysage**

Intervenir sur le paysage en y plaçant des petits cailloux blancs décorés qui mis bout à bout composent une oeuvre éphémère qui interroge l'espace à l'instar des artistes du Land Art.

##### **Bruno Munari**

Créer son propre livre en utilisant différentes matières et textures comme le designer italien Bruno Munari et ses "prélivres".



● PRIMAIRES

**Guy Rombouts**

Inventer son propre alphabet et donner forme à un mot à l'aide de ce code imaginaire en s'inspirant de l'alphabet AZART inventé par les artistes Guy Rombouts et Monica Droste.

**Land Art - artistes du paysage**

Intervenir sur l'image d'un paysage en y ajoutant un détail, une matière, un objet ou un personnage en écho aux œuvres des artistes du Land Art.

**José María Sicilia**

Entrer dans l'univers poétique de José María Sicilia et de ses fleurs géantes peintes sur de la cire d'abeille.

**Atelier philo**

Se questionner sur notre quotidien par le biais d'une œuvre d'art.

● SECONDAIRES / SUPÉRIEURS

**Initiation à l'art contemporain**

Encourager à dépasser ses a priori à propos de l'art contemporain, en introduisant, sur base d'œuvres emblématiques, à ses différentes postures et en dégagant ses axes fondateurs.

**Atelier philo**

À travers l'art, penser notre rapport au monde sur base de quelques œuvres permettant de multiples questionnements.

**Tarifs**

60 € + forfait déplacement (aller-retour ; de 0 à 50 km : 10 €, de 50 à 100 km : 20 €, au-delà de 100 km : 30 €)



GRATUITÉ

## Les mois gratuits

Le MAC's accueille le public scolaire lors de diverses actions durant lesquelles l'entrée et les visites guidées sont offertes.

- Le mois des secondaires :

**du 05 novembre au 29 novembre 2019**

- Le mois des primaires :

**du 31 mars au 8 mai 2020**

- Le mois des maternelles :

**du 12 mai au 12 juin 2020**

## Le 1<sup>er</sup> mercredi du mois

Nous accueillons également, gratuitement, les écoles chaque 1<sup>er</sup> mercredi du mois.

## Les jours blancs

Lors des jours blancs, le MAC's et le CID accueillent gratuitement les classes en recherche d'activités.

**Du 17 au 20 décembre 2019**

**Du 15 au 30 juin 2020**

## Informations pratiques

### AVANT VOTRE VISITE

Pour répondre à toutes vos questions et préparer au mieux votre visite, sachez que vous pouvez contacter à tout moment le service culturel du MAC's.

**Service pédagogique MAC's : [joanna.leroy@grand-hornu.be](mailto:joanna.leroy@grand-hornu.be) ou +32 (0) 65 61 38 54**

**[sophie.triviere@grand-hornu.be](mailto:sophie.triviere@grand-hornu.be) ou +32 (0) 65 61 38 66**

### RÉSERVEZ VOTRE VISITE

#### Tarifs d'entrée

- > Entrée libre pour les enfants de moins de 6 ans et les enseignants
- > Tarif réduit 2 € pour les groupes scolaires (par étudiant)

#### Tarifs des visites guidées

- > Visite guidée : 40 €
- > Visite guidée double : 60 €

#### Réservations

**[reservations@grand-hornu.be](mailto:reservations@grand-hornu.be) ou +32 65 613 902**

### MAC'S

Rue Sainte-Louise, 82  
B-7301 Hornu  
[www.mac-s.be](http://www.mac-s.be)

**Ouvert tous les jours de 10h à 18h sauf les lundis.  
Accessible au public à mobilité réduite.**

